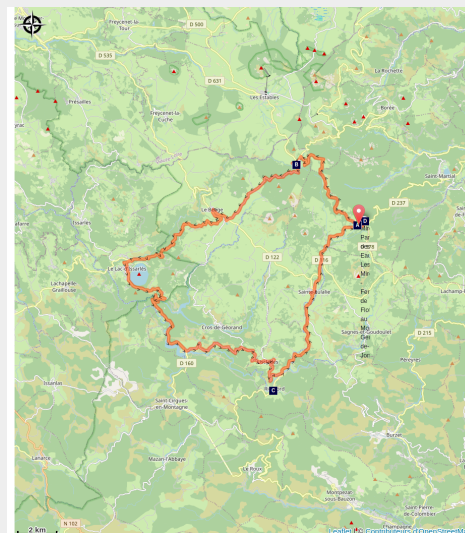


Boucle VAE : Des sources et des lacs

Ardèche



Vue du mont Gerbier de Jonc (F. Gramayze)



Au départ du célèbre Mont Gerbier-de-Jonc, vous alternez entre passages en forêts et traversées de verts pâturages, pour rejoindre le village de Sainte-Eulalie en passant par les lacs d'Issarlès et de La Palisse.

Vous commencez votre balade au pied du Mont Gerbier-de-Jonc, connu pour abriter les trois sources de la Loire. Vous partez à la découverte d'une nature encore préservée et vous découvrirez des paysages hors du commun. En passant par la Chartreuse de Bonnefoy au Béage, vous rejoignez le lac d'Issarlès, maar volcanique, aux eaux cristallines. Pourquoi ne pas profiter d'une halte baignade en période estivale pour vous y rafraîchir ? Le circuit vous fait ensuite découvrir le lac de la Lapalisse et le

Infos pratiques

Pratique : VAE

Durée : 3 h 30

Longueur : 53.9 km

Dénivelé positif : 1110 m

Difficulté : Niveau bleu - Modéré

Type : Boucle

charmant village de Sainte-Eulalie où il ne vous reste plus que 6km pour « boucler la boucle » !

Itinéraire

Départ : Saint-Martial

Balisage : Itinéraire de Vélo à Assistance Electrique

Communes : 1. Saint-Martial

2. Sainte-Eulalie

3. Borée

4. Le Béage

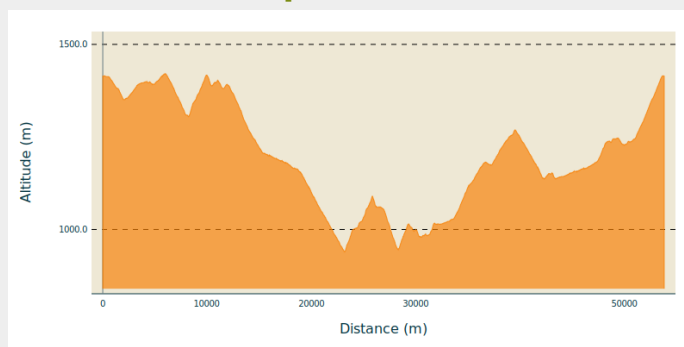
5. Le Lac-d'Issarlès

6. Cros-de-Géorand

7. Usclades-et-Rieutord

8. Sagnes-et-Goudoulet

Profil altimétrique



Altitude min 940 m Altitude max 1421 m

Signalétique directionnelle boucle vélo départementale

Balisage boucle n°10 (rouge)

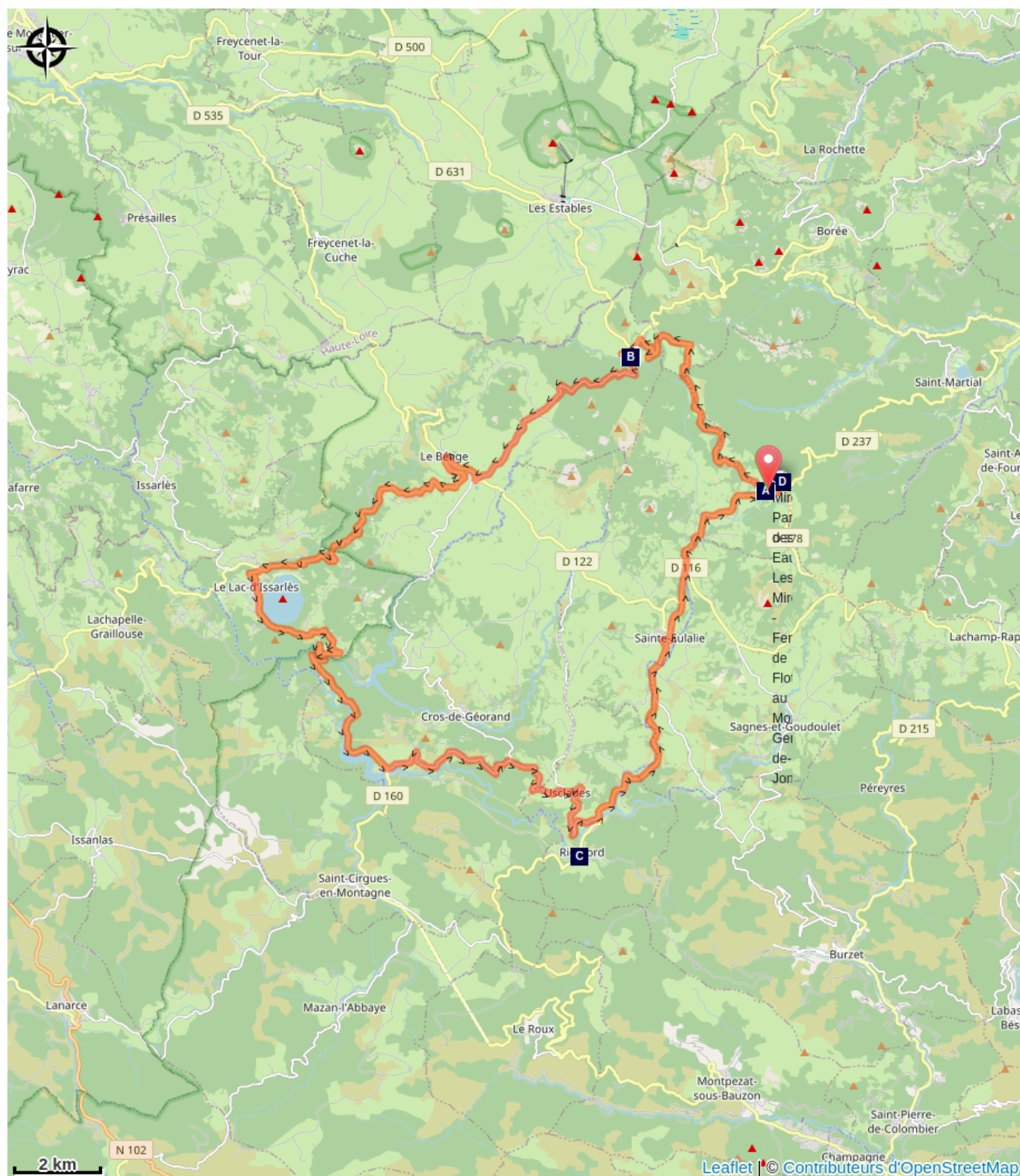
Niveau de difficulté : difficile en vélo musculaire (rouge) et moyen en VAE (bleu)

Praticable : toute l'année tous les jours.

Téléphone : [04 66 69 09 37](tel:0466690937)

Mél : contact@montagnedardeche.com

Sur votre route...



«1020 km» de Olivier Leroi (A)
Rieutord, le virage de la Loire (C)



De l'autre côté (B)
Les Mires - Ferme de Flotte au Mont
Gerbier-de-Jonc (D)

Toutes les informations pratiques

 **A la campagne**

 **Au bord de l'eau**

 **En montagne**

 **En plein air**

 **Lac ou plan d'eau à moins de 300 m**

 **Vue lac**

 **Vue montagne**

 **Recommandations**

Animaux acceptés en laisse uniquement.

Comment venir ?

Parking conseillé

Le Mont-Gerbier

Source

Agence de Développement Touristique de l'Ardèche

<https://www.ardeche-guide.com/>

Sur votre route...



«1020 km» de Olivier Leroi (A)

Depuis le mont Gerbier de Jonc et ses trois sources officielles, la Loire commence sa lente course vers l'océan Atlantique qui la mènera 1020 km plus loin dans le delta de Saint-Nazaire. Pour traduire la grandeur du fleuve et son caractère majestueux, l'artiste Olivier Leroi a imaginé une œuvre en plusieurs parties, «1020 km», qui invite à une déambulation sur le site tout en offrant une vision poétique et pleine d'humour d'un fleuve qui n'est plus si sauvage. Des plaques émaillées, apposées sur la maison de site et près des trois sources de la Loire, évoquent sur des cartes géographiques de la Loire la faune qu'elle abrite mais aussi les édifices qui la jalonnent, depuis les châteaux qui en font la renommée jusqu'aux centrales nucléaires. Dans la maison de site, un film réalisé depuis un hélicoptère permet de survoler la Loire en temps réel (près de 8 heures). A découvrir en immersion, à quelques kilomètres de là, dans la magnifique Ferme de Bourlatier datant du XVII^e siècle. Situé sur la ligne de partage des eaux, le mont Gerbier de Jonc accueille aussi à ses pieds deux dispositifs originaux : une plateforme design offrant une pause face au paysage atlantique, et les mires paysagères de la Ferme de Flotte proposant une découverte du versant méditerranéen.

Attribution : Nicolas Lelièvre



De l'autre côté (B)

La Chartreuse a été fondée en 1156. A 1310 m d'altitude, le site répondait à l'idéal de solitude, de pauvreté et d'austérité des Chartreux. La façade du portique d'entrée datant du XVIIIème siècle accueille l'oeuvre.

Par une intervention assez minimaliste, l'artiste a souhaité accentuer le caractère surréel de ce site : sept grands miroirs sont insérés dans les anciennes ouvertures. Inclinaison selon des angles différents, ils reflètent le

paysage qui pénètre dans les embrasures de pierres, créant une impression troublante.

Partant de l'hypothèse que l'état de ruine débute par les fenêtres brisées, Stéphane Thidet redonne, par son intervention, littéralement vie à cette impressionnante ruine.

Cette œuvre fait partie du parcours artistique [LE PARTAGE DES EAUX](#).

Attribution : N. Lelièvre



Rieutord, le virage de la Loire (C)

La Loire, dans son cours le plus en amont, suit un tracé nord-sud avant de bifurquer brutalement vers l'ouest à Rieutord (littéralement, le virage de la rivière). C'est dans cette zone que s'élève l'imposant volcan du Suc de Bauzon. Aussi, a souvent été émise l'hypothèse selon laquelle le premier cours de la Loire se jetait initialement dans le Rhône (et donc par la suite en Méditerranée) avant d'être détourné par l'édification de ce volcan. On sait aujourd'hui que le cours de la Loire était déjà dessiné lors de l'éruption de ce volcan. Cependant, l'Homme a réalisé ce que le volcanisme n'a pas fait. En effet, une très grande partie (jusqu'à 80 %) des eaux du très haut bassin de la Loire est détournée vers l'Ardèche (et donc au final vers la Méditerranée) pour alimenter le complexe hydroélectrique de Montpezat. Ce dernier fonctionne depuis 1954 via tout un réseau de galeries et puits qui franchissent en souterrain la ligne de partage des eaux.

—

Attribution : nkleee



Les Mires - Ferme de Flotte au Mont Gerbier-de-Jonc (D)

Lorsqu'elle se déploie à l'horizon, s'éloignant sur plusieurs plans qui se succèdent et où se mêlent sucs et massifs montagneux, la ligne de partage des eaux n'est lisible que par les géographes. Parce qu'elle donne à voir et à être vue, Gilles Clément assisté de l'atelier de paysage IL Y A, a imaginé un dispositif de perception jouant sur l'optique.

Implantées sur six sites en belvédère, lieux choisis pour le point de vue unique et original qu'ils offrent, ses Mires proposent une immersion originale dans le paysage et permettent de mieux appréhender le rôle de la ligne dans la formation du celui-ci.

Inspiré des techniques de relevé des géomètres, l'outil est conçu comme une transposition poétique des instruments de mesures aussi bien qu'un détournement de la table d'orientation classique. Il se compose d'une échelle de visée, surmontée d'un cadre à hauteur du regard, et d'un ensemble de mires d'une hauteur moyenne de 7 mètres, dont les pointeurs colorés au sommet pointent le passage de la ligne. Travaillés en bois de châtaignier brut, ces éléments assument une présence propre qui fait signe dans le paysage, tout en étant intimement liés à leur contexte.

Cette œuvre fait partie du parcours artistique [LE PARTAGE DES EAUX](#).

Attribution : PNR Monts d'Ardèche